

ÉTAT DES LIEUX

2023-2024

*pour la transition socio-écologique de la
Gaspésie vers la carboneutralité*

- Version abrégée -



Préparé par
Collectivités Zéro Émission Nette Gaspésie

Mai 2024

Ce document est la version abrégée du document rendu public le 22 mai 2024.

La version complète ainsi que la version abrégée en français et en anglais peuvent être trouvées à l'adresse suivante:

<https://www.pourlatransitionenergetique.org/le-projet-collectivite-zen/czen-gaspesie/>

Reconnaissance territoriale

Dans ce document, l'échelle de la Gaspésie a été choisie pour des raisons stratégiques et pratiques, mais nous reconnaissons que les terres où nous menons nos activités font partie des territoires traditionnels non cédés micmacs, et liés au Traité de paix et d'amitié de 1760.

Remerciements

Il serait impossible de faire la liste de toutes les personnes et organisations qui ont contribué à l'élaboration de ce document sans risquer d'en oublier. À toutes, nous exprimons une gratitude profonde.

Collectivités Zéro Émission Nette Gaspésie. (2024). *État des lieux 2023-2024 pour la transition socio-écologique de la Gaspésie vers la carboneutralité.*

Document adopté par le comité régional des partenaires le 22 mai 2024.

Crédits

Collectivités ZéN Gaspésie

Site internet :

<https://www.pourlatransitionenergetique.org/le-projet-collectivite-zen/czen-gaspesie/>

Courriel : collectivite.zengaspesie@gmail.com



Porteurs

Direction régionale de la santé publique GÎM

Conseil régional en environnement de la Gaspésie

Solidarité Gaspésie

Partenaires

CIRADD (centre de recherche en innovation sociale spécialisé en développement territorial durable)

Regroupement des organismes communautaires
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine / Corporation de
développement communautaire (ROCGÎM-CDC)

Conseil de l'eau du nord de la Gaspésie (CENG)

Réseau en développement social de la Gaspésie et des
Îles-de-la-Madeleine (RDS-GÎM)

Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie
et des Îles-de-la-Madeleine

Environnement Vert Plus

Cégep de la Gaspésie et des Îles (recherche et enseignement)

Pôle d'économie sociale GÎM

Committee for Anglophone Social Action (CASA)

Syndicat Confédération des syndicats nationaux (CSN)

Le mouvement ACTES -CSQ



Une initiative de **Québec**
ZéN, un projet du **Front**
commun pour la
transition énergétique.

Sommaire

Cet état des lieux brosse un portrait global du territoire gaspésien et de ses populations, et réalise une **synthèse de l'information disponible** sur les questions relatives aux perturbations climatiques concernant la région de la Gaspésie. On y trouve un chapitre sur les vulnérabilités aux aléas climatiques sur le territoire, un sur les émissions de GES, de même qu'une section sur les recherches existantes sur la question.

De plus, dans la démarche de coconstruction et de déploiement d'un plan d'action multi-acteurs régional de transition socio-écologique, ce document vise à présenter **l'information nécessaire pour les étapes à venir**.

L'identification des acteurs principaux, secondaires et innovants du territoire selon 14 thématiques met la table pour consulter et mobiliser les acteurs vers la planification et l'opérationnalisation des chemins de transition¹.

Portée et limites de la démarche

1- Cet état des lieux se veut d'abord un outil de mobilisation. Il a été conçu dans l'intention d'initier au dialogue. Il a été élaboré au mieux de notre connaissance, et dans les limites de nos ressources. Il sera bonifié au fil des mois avec la collaboration de toute organisation intéressée par la démarche. Merci de nous partager vos commentaires [par le biais de ce questionnaire](#).

2- Les acteurs (organismes) identifiés dans ce document (chapitre 5) n'ont pas été consultés, mais simplement identifiés par nos partenaires en fonction de leurs liens avec les thématiques développées dans la feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité v2.0.

¹Ce terme est défini dans le lexique de la version longue du document.

Présentation de la démarche

Collectivités Zéro émission Nette Gaspésie (CZéNG) est active depuis mars 2022. Elle est l'une des huit Collectivités ZéN en place au Québec au moment d'écrire ces lignes. Ces Collectivités ZéN sont une initiative du Front commun pour la transition énergétique du Québec, une large coalition agissant en faveur de la transition socio-écologique.

La mission de CZéNG est d'informer et susciter des dialogues afin de coconstruire et réaliser une transition socio-écologique visant une sortie de la dépendance aux hydrocarbures qui soit porteuse de résilience et de justice sociale grâce au pouvoir d'agir collectif en territoire gaspésien, territoire micmac non cédé et lié au traité de Paix et d'amitié de 1760.

L'état des lieux est l'amorce d'un parcours nommé "Chemins de transition" qui nous permet de cheminer entre l'état actuel (état des lieux) et une vision souhaitable de notre avenir collectif (déterminée par la population) par une série de jalons ou étapes à réaliser dans les prochaines années.

L'objectif de l'état des lieux est de dresser un portrait global du territoire et de ses populations et de réaliser une synthèse de l'information disponible sur les questions relatives aux perturbations climatiques concernant notre région.

Les changements liés aux climats sont nombreux, variés, interreliés, évolutifs et touchent l'ensemble des systèmes et écosystèmes, des populations, des productions, des infrastructures, etc. qui font notre quotidien. Rien, ni personne n'échappera aux effets de ces changements, même si on arrivait à limiter l'augmentation de température liée à nos émissions de gaz à effet de serre à 1,5°C.

Synthèse et faits saillants

La Gaspésie et les personnes qui y habitent

- Une péninsule montagneuse entourée de mer, loin des grands centres du Québec;
- Trois communautés micmaques présentes sur le territoire depuis plusieurs millénaires;
- Trois communautés linguistiques: micmaque, anglophone et francophone;
- Le plus faible taux de vitalité socio-économique au Québec;
- L'âge moyen le plus élevé et le plus haut taux de personnes de plus de 65 ans;
- Le plus faible taux de diplomation au Québec;
- Le plus haut taux de propriété du logement habité;
- Plusieurs portions du territoire identifiées comme des « déserts alimentaires »;
- Le secteur des pêches le plus important du Québec;
- Des installations éoliennes équivalant à 28 % de la puissance éolienne installée au Québec;
- Un transport collectif innovant pour une région rurale, mais lacunaire;
- Une population “la plus heureuse du Québec”, solidaire, accueillante et proche de la nature.

Les vulnérabilités aux aléas climatiques

- La vulnérabilité est cette « propension ou prédisposition d'une population à subir des dommages si elle est exposée à un aléa » (St-Germain et al., 2023). Elle implique des facteurs de sensibilités psychosociales et territoriales, d'exposition aux aléas climatiques et de capacités d'adaptation.
- Nos points faibles en Gaspésie sont principalement :
 - le pourcentage déjà élevé de personnes âgées en augmentation;
 - le niveau socio-économique de nos MRC parmi les plus faibles au Québec;
 - la localisation côtière d'une partie importante de la population et des infrastructures;
 - le fait qu'il n'y ait qu'une seule route principale, rendant très à risque la mobilité des gens et le déploiement des services en cas d'urgence.
- Nos points forts sont principalement :
 - le support social et communautaire bien présent et un réel sentiment d'appartenance;
 - le taux de ménages propriétaires qui frôle les 73 % (le plus haut au Québec);
 - une volonté de plus en plus claire dans certaines MRC pour une gouvernance participative;
 - l'engagement de nombreux groupes citoyens préoccupés par l'environnement, le territoire, les changements climatiques ou par l'amélioration de la justice sociale sur le territoire.
- **Vulnérabilités en lien avec les aléas côtiers ou riverains (risque élevé)**
 - La **submersion côtière** affectant plus du tiers du littoral gaspésien et toutes les MRC sont touchées.
 - Les **inondations** des rivières, surtout en raison de l'augmentation des précipitations et des précipitations atypiques, particulièrement pour la MRC du Rocher-Percé.
 - L'**érosion côtière** déjà à l'œuvre qui s'accroîtra en raison de la perte de couvert de glace, de la force des tempêtes et de la hausse du niveau de la mer.
 - Leurs **impacts psychologiques, sociaux et économiques** sont considérables.
 - Les **dommages aux infrastructures** (municipales, routières, résidentielles, commerciales, etc.) et aux **écosystèmes** (plages, milieux humides riverains, écotones riverains, etc.) et l'atteinte à la **sécurité** de la population.
 - Les personnes âgées, les gens moins nantis économiquement ou vivant de l'exclusion, ceux vivant avec des problèmes de santé mentale, sont plus à risque de subir des conséquences importantes.

- Les principales activités économiques établies en milieux côtier, notamment la pêche et le tourisme.
- **Vulnérabilités à risque moyen**
 - **Salinisation de l'eau potable** : en raison des immersions et submersions côtières, le taux de sodium dans les eaux souterraines augmentent. Déjà 76 % des puits échantillonnés dépassent la valeur recommandée.
 - **Chaleur extrême et vagues de chaleur** : provoqueront de multiples effets sur la santé, notamment chez les personnes ayant déjà des maladies chroniques, les jeunes enfants et les personnes âgées.
 - **Feu de végétation** : des conditions plus sèches allongeront la saison des feux, le tout accompagné d'une augmentation de la foudre permettent d'anticiper des risques accrus surtout à proximité des forêts.
 - **Sécheresse hydrique et agricole** : des sécheresses ponctuelles et récurrentes sont prévues. On ne connaît pas la répartition des eaux souterraines, on s'attend à une réduction en quantité et en qualité de l'eau potable. On anticipe aussi une baisse de la production agricole et des répercussions psychosociales chez les agriculteurs et agricultrices et la population.
 - **Accroissement des vecteurs de maladie et maladies infectieuses** : on s'attend à une émergence de ces maladies d'origine animale, humaine ou environnementale. On anticipe aussi le développement d'insectes ravageurs, de plantes envahissantes ou de maladies exotiques.
- **Vulnérabilité à risque plus faible**
 - **Pollution de l'air** : les effets en cascade de sources diverses (pollution, particules fines, fumée, etc.) pourront avoir des conséquences sur la santé des populations les plus sensibles.
 - **Pollen et allergènes** : considérant l'allongement de la saison de croissance, les allergies saisonnières seront plus longues et plus sévères.
 - **Avalanches** : malgré la diminution du couvert neigeux, le manteau neigeux sera plus instable en raison des nouvelles conditions hivernales.

Émissions de GES

Au Québec :

- Le total des émissions de GES du Québec s'élevait à 77,6 Mt éq. CO₂ en 2021, ce qui représente une réduction de 8,9 % par rapport au niveau de 1990.
- La consommation d'énergie sous forme d'hydrocarbures génère 68 % des émissions de GES du Québec. Les produits pétroliers sont brûlés principalement pour se déplacer et chauffer les bâtiments.
- 32 % des émissions de GES proviennent de sources qui ne concernent pas l'énergie. Ce sont des gaz issus des procédés industriels dans la fabrication de produits (17 %), l'agriculture et les gaz issus de la digestion et du fumier des animaux de même que les engrais et le chaulage (10 %), et le secteur des déchets (5 %).
- Le secteur industriel est responsable de 36 % des émissions de GES, lorsqu'on combine ses émissions issues de l'énergie (19 %) et des procédés de fabrication (17 %).
- La part du transport routier sur les émissions totales a augmenté durant la dernière décennie. Trois tendances expliquent ce constat : l'augmentation du nombre de véhicules, l'augmentation du nombre de camions légers du type VUS et l'augmentation du nombre de véhicules lourds.
- Les résultats en termes de réduction de GES sont insuffisants pour atteindre les cibles fixées par les différents paliers gouvernementaux. Toutefois, certains progrès sont constatés, et certaines mesures sont particulièrement efficaces lorsque les efforts sont déployés.

En Gaspésie :

- On a l'industrie la plus émettrice de GES au Québec, soit la cimenterie Ciment St Marys de Port-Daniel-Gascon. En 2020, celle-ci était responsable à elle seule de 1,6 % des émissions totales de la province.
- La Gaspésie est la région du Québec ayant le plus haut taux de motorisation (nombre de véhicules par habitant), et elle figure parmi les régions ayant la proportion la plus élevée de camions légers dans le parc de véhicules personnels.
- Les données nécessaires pour établir un portrait ou dresser un inventaire des GES de la Gaspésie ne sont pas disponibles pour l'instant. Ce qu'il est possible de trouver à l'heure actuelle est très fragmentaire et incomplet. Enfin, l'absence d'information par secteur d'activité ne permet que de soulever certaines questions.
- L'empreinte carbone des ménages calculée par le CIRAIG apportera un éclairage nouveau dans ce contexte. Elle nous permettra d'avoir une idée générale pour l'ensemble de la Gaspésie, mais également d'identifier les différences qui peuvent exister entre les 5 MRC ainsi que de souligner les disparités entre les ménages selon leur revenu.

Le point sur la recherche liée aux changements climatiques

- Trois thématiques sont développées :
 - Les effets des changements climatiques et les aléas;
 - Les impacts de ces aléas sur la société et l'économie;
 - Les adaptations possibles principalement pour réduire la vulnérabilité.
- La réduction des émissions de GES n'est pas un sujet dominant en recherche. Les stratégies d'atténuation passent généralement par les programmes de décarbonisation destinés aux entreprises, aux ministères ou aux municipalités.
- Depuis une décennie, la moitié des recherches concernant le territoire gaspésien ont porté sur l'érosion et la submersion côtière, et ce, principalement sous l'angle de l'adaptation.
- Certains projets, dans la Baie-des-Chaleurs et à Percé, accordent une attention particulière à la participation citoyenne et au développement communautaire.
- Les autres sujets abordés par la recherche au niveau régional sont les pêches, la gouvernance municipale, les données climatiques, les écosystèmes forestiers et les stratégies de communication relatives aux changements climatiques.

La cartographie des acteurs

- Plus de 160 organisations identifiées à titre d'acteurs privilégiés autour de 14 thématiques;
- Des acteurs identifiés par leurs pairs, les partenaires de Collectivités ZÉN Gaspésie.
- 14 thématiques qui représentent les fondements de la « Feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité » et qui rallient l'ensemble des Collectivités ZÉN du Québec;
- Une banque de données inévitablement incomplète, mais constituant une solide amorce pour identifier les organisations collaboratrices potentielles pour la suite du parcours;
- Des organisations regroupées en trois catégories sur les 14 thématiques :
 - Les acteurs incontournables avec leurs capacités de réguler, légiférer, encadrer les pratiques, etc.;
 - Les acteurs secondaires qui agissent au sein des thématiques et qui en connaissent les rouages;
 - Les acteurs innovants qui interviennent de façon créative pour favoriser des changements vers la transition socio-écologique.
- Principalement des organisations régionales, dont plusieurs incluent des organisations locales. Des organisations variées dans leurs vocations, leurs missions, leurs actions.
- Les MRC (et les municipalités) sont identifiées comme étant des acteurs incontournables dans 12 des 14 thématiques et secondaires dans une autre.
- D'autres organisations régionales se démarquent quant à leur capacité d'intervention :
 - Conseil régional de l'environnement (proposé dans 9 thématiques);
 - Direction régionale de la santé publique (6 thématiques);
 - Réseau de développement social GÎM, Environnement Vert Plus, Solidarité Gaspésie, le CIRADD, déjà partenaires de CZÉNG recueillent entre 4 et 6 nominations;
 - Tourisme Gaspésie et l'Union des producteurs agricoles reçoivent respectivement 4 et 5 mentions;
 - Ministères MELCCFP, MRNF et MÉIÉ;
 - Évidemment, il y en a beaucoup d'autres.
- Chacune des thématiques compte entre 12 et 29 partenaires identifiés. En moyenne on compte 5,5 organisations dites « incontournables », 10,9 organisations secondaires et 2,8 organisations « innovantes ».
- L'identification des futures organisations partenaires n'est pas terminée. Tout au long du parcours, nous mettrons en relation de nouveaux partenaires en vue de la pleine participation de la société civile dans le parcours de transition des Collectivités ZÉN.

Conclusion

*« À quoi bon emmagasiner tout ce savoir nouveau
s'il ne nous sert pas à revisiter l'idée que nous nous faisons
de ce que nous sommes et de ce que nous pourrions devenir –
s'il ne nous permet pas de redécouvrir la signification
de notre troisième liberté élémentaire
la liberté d'inventer des réalités sociales
jamais expérimentées à ce jour? »*

*David Graeber et David Wengrow, Au commencement était...
Une nouvelle histoire de l'humanité, LLL, 2021*

Comment conclure une première étape? On ne conclut pas un départ. On l'organise, on le planifie avec les membres de l'équipage.

Quand la destination souhaitée nous entraîne vers des eaux moins fréquentées, l'aventure nous interpelle. Notre quête d'un mieux-vivre dans un monde juste et équitable est à construire ensemble. Ensemble, ici, sur la terre qui nous est chère!

Des vents de tempête nous attendent. L'inquiétude, la crainte, la peur nous tiraillent. Nous savons qu'il est possible d'échouer, mais nous savons aussi qu'une transition positive est à notre portée. Des sociétés plus égalitaires et mieux intégrées à leur environnement ont déjà réussi à se développer sur notre planète.

Nos connaissances, notre histoire, notre lien intime avec la nature, nos volontés, notre désir d'être heureux et la solidarité qui nous anime sont nos voiles vers notre destination.

Prochaines étapes de la démarche

D'abord, dans les prochains mois, des ateliers d'**exploration du futur** seront réalisés sur tout le territoire avec une diversité de groupes dans la population, afin d'élaborer une **vision** d'un avenir souhaitable pour notre région et qui soit en cohérence avec les limites planétaires et la réponse aux besoins humains.

Puis, il s'agira de « coconstruire » ces « **chemins de transition** », entre notre point de départ, «l'état des lieux », et le point d'arrivée, la « vision », par l'identification des **jalons** pour le réaliser, c'est-à-dire les actions chronologiquement étalées, selon divers grands axes de transformation, qui permettent une **progression planifiée** et réaliste.

Ensuite, ces grandes trajectoires étant tracées sur le temps long, il conviendra de sélectionner les jalons sur lesquels on agit de manière prioritaire sur l'horizon des deux années à venir, et de préciser les actions à mener selon des objectifs concrets et mesurables. Nous aurons alors en main un plan opérationnel de la transition en Gaspésie.

Enfin, une fois planifiées, les étapes (jalons) de ces « chemins de transition » seront **mises en œuvre**, ou « opérationnalisées » : pour chaque jalon, les acteurs identifiés seront mobilisés et invités à se mettre à la tâche. Un élément important de cette étape est l'appui au changement par la population qui a elle-même formulé le but ultime de la démarche. Ce soutien de masse rend légitime les transformations systémiques et facilite l'adhésion à ces nouvelles propositions. Pendant tout ce processus d'opérationnalisation des « chemins de transition », une réévaluation de la démarche et de ses résultats doit être menée pour en assurer la mise à jour, la cohérence et la réussite globale, cette boucle d'évaluation permettant notamment d'actualiser le plan opérationnel aux deux ans selon l'évolution des enjeux et les indicateurs mis en place.

Nous espérons que cet état des lieux contribue à la construction de bases communes qui favorisent, suscitent et invitent au dialogue. C'est une invitation à coconstruire et à réaliser la transition socio-écologique, en misant sur le pouvoir d'agir collectif en territoire gaspésien. Ensemble, mettons le cap vers une sortie de la dépendance aux hydrocarbures qui soit porteuse de résilience et de justice sociale.

C'est un rendez-vous... Ne manquez pas le bateau!